



Conseil économique et social

Distr. générale
9 mai 2011
Français
Original : anglais

Session de fond de 2011

Genève, 4-29 juillet 2011

Point 2 b) de l'ordre du jour provisoire*

**Débat de haut niveau : examen ministériel annuel :
mise en œuvre des objectifs arrêtés et des engagements
pris au plan international en matière d'éducation.**

Déclaration de la Bangladesh Women Chamber of Commerce & Industry, une organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration qui suit, qui est distribuée conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/2011/100.



Déclaration*

Dans le monde d'aujourd'hui, il ne fait aucun doute que l'éducation est la stratégie la plus importante pour améliorer le bien être de l'individu et le développement socioéconomique de la société. L'importance de l'éducation a été mise en évidence par un certain nombre de conventions internationales, notamment la Déclaration universelle des droits de l'homme. Par ailleurs, les Nations Unies ont énoncé les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), qui incluent des objectifs pour l'amélioration de l'éducation, l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes. Malgré cela, l'éducation pour les femmes continue de n'avoir qu'une faible priorité et demeure sous financée dans la plupart des pays en développement. Les femmes et les filles reçoivent généralement moins de ressources, moins d'encouragement et peu d'aide pour exercer leur droit à l'éducation.

La Bangladesh Women Chamber of Commerce and Industry, principal promoteur d'un large développement économique au Bangladesh pour les femmes d'affaires et les industriels, reconnaît que l'entrepreneuriat des femmes peut effectivement soutenir l'émancipation économique des femmes, promouvoir l'équilibre entre les sexes, mener à terme à la participation des femmes aux processus décisionnels plus larges et contribuer à réaliser le développement économique national. La réussite pour les chefs d'entreprise féminins dépend toutefois en grande partie de la capacité de la personne. Comme dans la plupart des pays en développement, les femmes au Bangladesh ont moins accès à l'éducation, condition préalable au développement des capacités. Il arrive aussi que les préférences sexistes des parents et des familles orientent les filles et les femmes vers les domaines plus généraux, plutôt que vers une formation technique et scientifique. Il s'ensuit que la création d'entreprises est difficile pour les femmes en raison des compétences et des connaissances moins pertinentes qu'elles ont acquises. Elles ont dès lors moins de chances réussir. Les femmes suffisamment courageuses pour prendre l'initiative de créer leur propre entreprise au Bangladesh sont dès lors confrontées aux problèmes du manque d'accès aux marchés à forte valeur et du manque d'innovation. Étant donné que la plupart de ces femmes d'affaires se situent dans des marchés à faible valeur où il existe peu d'obstacles à l'entrée, cela en fait également des victimes de la saturation du marché et leur donne peu d'espace de croissance. L'inégalité des sexes au regard de l'éducation entraîne dès lors une distorsion dans le développement des compétences et prive les femmes de l'acquisition de la capacité nécessaire pour réussir en affaires. Bien que les femmes représentent la moitié de la population, elles restent la plus grande ressource inexploitée dans ce pays.

Il est indéniable que l'éducation augmente la participation des femmes à la population active et leurs contributions aux revenus des ménages et au revenu national. Nous devrions admettre la réalité, à savoir que, dans le monde en développement, le moyen le plus rapide et le plus durable pour mettre fin à la pauvreté est l'autonomisation des femmes et des filles par l'éducation. Les femmes instruites qui possèdent les compétences et la capacité nécessaires peuvent jouer des rôles essentiels en gagnant de l'argent et en soutenant l'économie de leur pays ainsi que leur famille. Dans cette perspective, la Bangladesh Women Chamber of Commerce & Industry est fermement déterminée à créer un environnement propice aux affaires en vue d'assurer la prospérité des femmes et un monde développé.

* La présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.